Père Andrea Santoro (1945-2006)

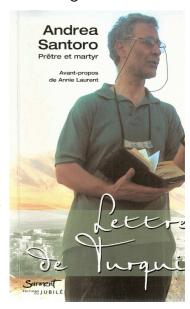
(2

Prêtre diocésain, italien, Prêtre "fidei donum" en Turquie, Assassiné le 5 février dans son église à Trabzon.

Extraits de ses Lettres de Turquie

« Nous, je vous assure, nous ne nous préoccupons pas de chercher qui que ce soit, nous attendons ceux que Dieu appelle. Nous sommes uniquement allés trouver les chrétiens orthodoxes, pour les informer qu'une église les attend et qu'une porte est ouverte pour les accueillir. Les autres, nous cherchons à les aimer, à les regarder avec les yeux du Seigneur, à les accueillir avec la même bienveillance, à les rencontrer dans la rue en cherchant à imaginer comment JESUS rencontrait les gens. Nous ouvrons l'église, lorsqu'ils viennent nous rendre visite, en cherchant d'abord à ouvrir grand notre cœur.

Nous nous rendons compte que la grâce de Dieu évolue avec une liberté absolue et de manière imprévisible, qu'il ne nous revient pas de suggérer quoi que ce soit, seulement de la reconnaître, de nous en réjouir, de



l'accueillir et de la seconder. Cela vaut également pour nous : lorsque le Seigneur frappe, il faut ouvrir et le faire entrer, puis s'asseoir à table avec Lui qui vient pour s'asseoir à table avec nous. »

« Trois choses sont nécessaires : l'amour du Christ, l'amour fraternel, l'amour pour les autres, en se prêtant soi-même au Christ, afin qu'il puisse être parmi eux. Un autre désir est nécessaire : celui de servir de "fenêtre" entre des mondes éloignés, le Moyen-Orient et l'Occident, entre l'Islam, le Judaïsme et les Eglises chrétiennes. Etre une "fenêtre", c'est-à-dire un lieu de communication et de rencontre. Une "fenêtre", un passage de lumière pour transmettre ce que nous avons de plus précieux et recueillir ce que les autres ont de plus précieux. »

« Je suis content. Je me nourris de prière, de Parole de Dieu, d'Eucharistie et de la vie simple que nous menons ensemble. Je cherche à aimer et à me faire aimer. Je cherche à être la présence, bien que pauvre et insuffisante de JESUS. Je cherche à être, avec les quelques uns qui se reconnaissent en JESUS, un petit rejeton de l'Eglise. Je cherche à être une petite fenêtre de lumière. J'attends ceux que le Seigneur m'envoie et les signes de sa volonté. Il se chargera du reste. C'est Lui qui compte, nos plans valent bien peu. Même nos péchés ne le troublent pas, si nous les lui confions avec humilité et repentir, ainsi que les souffrances quotidiennes et les fragilités de toute nature. »

« Trois jeunes gens sont venus nous insulter (...). "La guerre, ai-je dit, n'a jamais rien à voir avec Dieu, qu'elle soit faite par les chrétiens ou par les musulmans" – "Mais parfois, m'ont-ils fait comprendre, elle est juste si elle s'en prend aux chrétiens". Ils se sont éloignés en jurant : à chaque phrase je répondais par une bénédiction en pensant à JESUS. »